

29 septembre 2017

## LeMag. **LECTURE**

### Rencontre : **Jack Meurant**

Le numéro 378 des **Chroniques de Haute-Provence, la revue de la Société Scientifique et littéraire des Alpes-de-Haute-Provence** parue en juillet dernier a une note particulière pour Jack Meurant, l'un des vice-présidents de cette dernière.

En tant que membre actif et auteur, il y fait paraître un article de près de quinze pages intitulé *Un résistant bas-alpin oublié : Hervé Lamborelle*. Né en 1897 en Belgique, très près de la frontière française, il participa à la première guerre mondiale en terminant avec les honneurs puisque élevé au grade de sergent. Très vite, il a épousé une jeune Luxembourgeoise et s'installa à Digne pour des problèmes respiratoires et reprit un travail d'agent d'assurances dès 1930.

Lorsque la Seconde Guerre Mondiale éclate moins de dix ans plus tard, il est d'abord rappelé sous les drapeaux avant d'être démobilisé le 6 juillet 1940 en raison de sa formation de militaire de carrière. Depuis le commencement, il a toujours résisté à son échelle, refusant de s'engager dans le mouvement pétainiste et rejoint un petit noyau de résistants qui se réunissent sur la place du Tampinet. Se faisant appeler Daniel (un pseudonyme), il est rapidement mis en relation avec Martin Bret, l'un des grands chefs de la résistance et deviendra par la suite lui-même l'un des chefs de la résistance qui participa à la libération de Digne le 19 août 1944. Élu puis réélu jusqu'à sa mort au conseil municipal de Digne, Hervé Lamborelle connaîtra une fin tragique en se pendant chez lui le 6 septembre 1955 à l'âge de 55 ans. Si les conditions de ce suicide qui survint trop tôt demeurent encore floues, Jack Meurant, a décidé de lui rendre hommage.

C'est en lisant un ouvrage de l'historien dignois Guy Reymond *Ça sentait la liberté et l'espérance. Histoire de la libération de Digne, 14-20 août 1944* que Jack Meurant a ressenti le besoin d'écrire sur ce grand homme trop peu connu des Dignois et ce pour deux raisons : d'une part pour le réhabiliter auprès de ceux pour lesquels il s'est battu et deuxièmement pour une raison beaucoup plus personnelle et qui lui est chère. En effet, au cours de sa jeunesse, venant régulièrement en vacances à Digne durant les mois d'été, il rencontra à la piscine une belle jeune femme de 17 ans qui



deviendra son amour de vacances durant trois été consécutifs et qui n'est autre que la petite-fille d'Hervé Lamborelle. Il a certes écrit cet hommage magnifique afin de rendre hommage à ce résistant que l'on a trop vite oublié mais aussi avec le secret espoir que celle qui fut cette jeune femme et qu'il a aimé lise cet article un jour.

S'inspirant beaucoup de documents trouvés aux Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence et des livres de Jean Garcin *De l'armistice à la libération* et de Jean Vial *Souvenirs d'un résistant*, il a cependant puisé ses sources dans de nombreux autres ouvrages d'Histoire ou de témoignages, ce qui rend le travail de Jack Meurant on ne peut plus précieux car extrêmement bien documenté tout en étant résumé de façon claire et concise. Cet exemplaire, publié par la Société Scientifique et littéraire avec le soutien de la Région PACA, de la mairie de Digne-les-Bains et du conseil départemental, est en vente au prix de 20 euros. Pour en faire l'acquisition, il vous suffit soit d'adhérer à l'association soit de le commander de manière individuelle auprès de cette dernière. Jack Meurant, quant à lui, caresse déjà d'autres projets puisqu'à la demande de son éditeur Jean Darot, des éditions Parole, il se penche sur la réimpression et le développement de son ouvrage *Jean Giono et le pacifisme -1934-1940, la tentation politique* paru en 2017 et dont les mille exemplaires ont été vendus. Aussi, Jack Meurant entreprend-il de le faire réimprimer mais surtout de pousser plus loin ses recherches en allant au-delà de 1940.

À suivre !

Céline BARBIER